

Cuche et Barbezat rallument le sapin



Sur la scène du centre communal à Vicques, le 8 février dernier, deux grands gosses s'amusent et amusent.

Cuche et Barbezat racontent, avec un accent neuchâtois pure laine, les aventures de deux comparses. Copains depuis 40 ans. Des histoires de potaches, d'ados peu raffinés, de recrues empotées, de cocus et d'amants, de camps de ski, des filles que l'on drague. Tout a commencé autour de ce sapin de Noël, lorsque Cuche, jouait l'enfant Jésus, et que la boule bleue gonflait, gonflait pour éclater avec un bruit qui faisait mal aux oreilles. Et il y a Raymond, le bobet de service, le souffre douleur, mais le compagnon inséparable.

De discussions de Café du Commerce en brèves de comptoir, d'histoires inédites en sketches de Fernand Reynaud revisités, de secrets qu'on ne dit qu'à un public à la fois en faux blanc et faux fou-rire, d'inventions catastrophiques genre « professeur Tournesol » en apprenti grand couturier, Cuche et Barbezat emmènent les spectateurs en une farandole d'hilarités parfois énormes, style tartes à la crème et soudain tout en finesse et en poésie.

Et pour couronner le spectacle, pendant que Barbezat joue avec ses doigts, Cuche nous envoie un numéro de ski acrobatique en salle et sur échelle. Un numéro de cirque de première qualité.

Le spectacle part au quart de tour et navigue à une vitesse de croisière de 120 km/h. Pendant près de deux heures, sans temps mort, sur une cadence soutenue, les gags éclatent.

Entre clowns, chansonniers, comédiens, acrobates, Cuche et Barbezat sont incomparables. Quel dynamisme! Quelle joie de vivre. Deux comparses qu'on aimerait bien avoir pour amis, histoire de décorer ensemble le prochain sapin de Noël !

> Claudine Girard

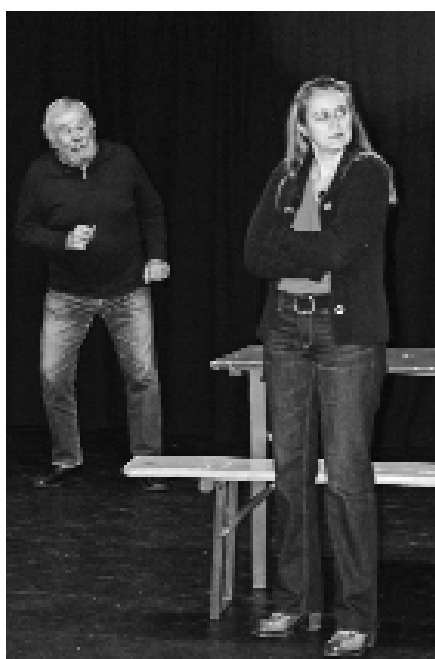
C R I T I Q U E

Les Funambules de Delémont (JU) sur la corde de Goldoni

Dès le vendredi 2 mai, la troupe des Funambules présentera *La servante amoureuse* de Carlo Goldoni (1707-1793) à la halle du Château de Delémont. Dans cette comédie, la servante Coraline, dévouée à son jeune maître Florindo, se met en tête de déjouer les plans de Béatrice, la seconde épouse d'Ottavio, père de Florindo. En effet, celle-ci profite éhontément de l'âge avancé de son mari pour tenter de détourner l'héritage de Florindo à son bénéfice et à celui de son propre fils.

La mise en scène est signée Francis Charmillot: « Après *L'Hôtel du libre-échange*, de Feydeau, en 2012, le comité des Fus souhaitait renouer avec une comédie classique. Et malgré les deux siècles et demi qui nous séparent de sa création, *La servante amoureuse* est étonnamment moderne ». Goldoni y montre l'emprise subtile mais déterminante qu'ont les femmes sur le sexe

(soi-disant) fort. La dernière phrase a même des accents féministes, lorsque



Coraline lance : « Que vive notre sexe, et que crèvent sur l'heure ceux qui oseraient en dire du mal! »

Le Molière italien a repris plusieurs éléments de la commedia dell'arte, comme les personnages d'Arlequin, Brighella et Pantalon ou le jeu des masques. « Pour rester dans cet esprit, nous allons grossir le trait des personnages par le biais des costumes et du maquillage ainsi que par le jeu des comédiens, plus que par le décor », précise encore Francis Charmillot.

A voir à la halle du Château à Delémont les vendredis 2, 9 et 16 mai, les samedis 3, 10 et 17 mai à 20 h et le dimanche 11 mai à 17 h.

Prix: 20 fr., AVS/AI: 18 fr. Enfants (jusqu'à 15 ans révolus): 15 fr.

Informations et réservations sur www.funambules.ch

P R E S E N T A T I O N